

EFFETS RHETORIQUES DE L'AUGMENTATION ENONCIATIVE DES DISCOURS NUMERIQUES

Le cas des “retweets avec citation”

CLAUDIA CAGNINELLI
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO

Abstract – This paper focuses on the rhetorical effects of a particular type of tweet, the retweet including a quoted tweet. It involves a double “enunciative augmentation” (Paveau 2017a, 2017b) that often has an argumentative function. The study of the discursive and linguistic features characterizing this technodiscursive practice is carried out on a thematic corpus related to the French public debate on end-of-life issues. After resuming the specificities of digital discourses and showing the distinctive aspects of retweets including a quoted tweet, the analysis of the corpus shows the rhetorical features of two constructions which are recurrent in this type of tweet: the use of connectors introducing an argumentative sequence and the use of dialogic strategies. The rhetorical effects of the enunciative augmentation of retweets including a quoted tweet are finally put in relation with what we propose to consider as a “function of technodiscursive attestation”. It also emerges that this quotational practice often entails the hierarchical sharing of the speaker’s enunciative responsibility.

Keywords: digital discourse; enunciative augmentation; rhetorical effects; argumentative function; retweets including quoted tweets.

1. Le rôle des espaces numériques dans le débat public contemporain

Les nouveaux moyens et formes de communication développés à la suite de la naissance de l’internet et, encore plus, du web participatif ont enrichi et élargi les possibilités de prendre publiquement la parole et, en conséquence, d’intervenir dans les débats sociétaux. Ces transformations profondes se reflètent également dans le renouvellement des modes de faire société, comme le souligne Wagener:

ainsi en va-t-il de nos sociétés, systèmes dont les moyens de communication contraignent la réorganisation complète de nos rapports sociaux et de nos structures politiques [...]. C’est ainsi que nous entrons dans l’ère postdigitale: le web 2.0 n’est plus un outil, mais il devient une manière d’être au monde, une excroissance de nos besoins communicationnels devenue quasiment organique, qui invite à reparamétrer l’architecture de nos sociétés. (Wagener 2022, p. 33)

Transformant les pratiques communicationnelles, le web 2.0 a entraîné aussi une reconfiguration des modes de participation et de gestion du débat public. Les espaces numériques représentent en effet de nouveaux lieux d'échanges et de discussion autour des questions d'intérêt socio-politique, favorisant la participation et l'engagement citoyen (Cardon 2019). Si les discours produits sur la Toile contribuent au débat, en affichant des opinions et des prises de position de la part des internautes, force est de constater que les formes et les stratégies rhétoriques mises en œuvre pour chercher à "provoquer ou [...] accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment" (Perelman, Olbrechts-Tyteca 2008, p. 5) ont profondément changé en fonction des spécificités et des contraintes de ces nouveaux espaces de communication. En mettant en évidence l'influence des configurations et des caractéristiques matérielles de chaque espace de débat sur les échanges qui s'y déroulent, Badouard et al. (2016) soulignent notamment le rôle des dispositifs technologiques. De fait, si plusieurs règles et mécanismes de gestion et de développement des échanges « sont incorporées dans l'architecture même des espaces de débat », dans l'environnement numérique du web, « c'est la quasi-totalité des règles, normes et principes d'échanges qui est incorporée sous des formes techniques » (Badouard et al. 2016, p. 14).

Compte tenu des traits spécifiques et des contraintes des divers dispositifs numériques, notre étude¹ porte sur les effets rhétoriques d'une pratique technodiscursive de la plateforme Twitter, le retweet "avec citation", qui se caractérise par une double "augmentation énonciative" (Paveau 2017a, 2017b), constituant souvent une ressource argumentative. Plus précisément, nous nous attacherons à analyser des procédés discursifs et des traits linguistiques qui peuvent se charger d'une fonction argumentative dans ce type particulier de tweet.

Notre attention se dirigera tout d'abord sur les caractéristiques distinctives des discours numériques, en nous penchant sur les pratiques technodiscursives du réseau socionumérique Twitter (Section 2.1) et en approfondissant tout particulièrement le cas des "retweets avec citation" (Section 2.2). Après avoir présenté le corpus et la démarche méthodologique, notre étude s'intéressera à la portée argumentative et rhétorique de deux procédés distinctifs de la construction (techno)discursive de ce type de tweet: l'enchaînement argumentatif réalisé par le biais d'un connecteur (Section 3.1) et la reprise dialogique (Section 3.2). Une synthèse des effets rhétoriques de

¹ Cet article approfondit et prolonge l'étude proposée lors du colloque *Les stratégies rhétoriques du discours numérique*, qui a eu lieu à Modène le 30 septembre 2022. À cette époque-là, le réseau socio-numérique s'appelait encore Twitter, avant de changer de nom en X en juillet 2023. Les différents types de messages disponibles sur la plateforme ainsi que certaines fonctions ont également changé de nom (par exemple les *tweets* ont été renommés *posts*). Dans cette contribution, nous adoptons les dénominations en vigueur au moment où l'étude a été réalisée.

l'augmentation énonciative inhérente à cette pratique sera enfin présentée dans la partie conclusive de la contribution (Section 4).

2. Espaces numériques et pratiques technodiscursives

Notre travail s'inscrit dans le cadre théorique de l'analyse du discours de tradition française (Maingueneau 2005, 2014; Longhi 2018). Il prend appui sur une conception du discours comme pratique intersubjective située dans un contexte de production dont les déterminants situationnels, discursifs et technologiques – dans le cas des discours numériques (Paveau 2017a) – conditionnent les choix langagiers et participent à la construction du sens (cf. aussi Cagninelli 2022).

2.1. Les tweets: un technogénre de discours

Dans le cas des tweets, le contexte de production influence de manière significative non seulement les choix langagiers des internautes, mais aussi les pratiques qui s'y développent. D'après Paveau (2017a), les tweets peuvent être considérés comme des "technodiscours", c'est-à-dire comme des productions discursives constituées de composantes d'ordre à la fois langagier et technologique. Paveau (2017a) identifie six caractéristiques définitoires des discours natifs de la Toile (composition, délinéarisation, augmentation, relationalité, investigabilité, imprévisibilité), mettant en évidence non seulement la complexité de ces productions, mais aussi la nécessité de les aborder à travers de nouveaux concepts théoriques et de nouvelles démarches méthodologiques. La prise en compte des éléments à la fois langagiers et non langagiers qui participent à la construction du sens s'avère donc essentielle. Nous suivons ainsi la proposition de Paveau (2015, 2017a) d'adopter une perspective "écologique" qui observe la construction technodiscursive de ces productions dans leur contexte natif. Cela amène à prendre en compte les divers éléments impliqués dans le processus de textualisation, voire de "textualisation", pour faire écho à la notion de "textiel" reprise par Mayeur et Paveau (2020) à partir de Souchier *et al.* (2003).

2.2. Le cas des "retweets avec citation"

Les discours sur Twitter sont loin d'être une pratique uniforme. Les affordances et les contraintes technologiques de la plateforme contribuent à la diversification et spécialisation des pratiques technodiscursives produites au sein de cet environnement. Il est possible d'en remarquer une évolution constante en fonction aussi bien des développements technologiques du dispositif que des besoins expressifs et de la créativité des usagers, comme en

témoignent par exemple des travaux récents consacrés à la pratique des threads (cf. Bibié 2019; Longhi 2022).

Parmi les divers types de tweets, les “retweets avec citation” constituent une pratique spécifique de la plateforme. Il s’agit d’une évolution de la fonction du *retweet*, qui participe à la transformation plus générale des pratiques citationnelles dans les environnements numériques en fonction des affordances et des contraintes respectives, comme en donne un exemple l’étude de Lacaze (2020) analysant les formes et les usages citationnels sur Instagram. Avant d’explorer la portée rhétorique qui peut caractériser ce type de tweet, il nous semble nécessaire de reparcourir les étapes principales de l’évolution de cette fonction (Section 2.2.1), qui a contribué au développement de pratiques (techno)discursives nouvelles. Ensuite, on illustrera l’un de ses traits les plus distinctifs: la double augmentation énonciative (Section 2.2.2). Les similarités et les différences avec d’autres pratiques impliquant une forme d’augmentation (au sens de Paveau 2017a, 2017b) seront enfin mises en évidence dans la Section 2.2.3.

2.2.1. Du “retweet simple” au “retweet avec citation”

Depuis 2015, Twitter a introduit la possibilité d’ajouter un message à un tweet rediffusé par la fonction du *retweet*, qui s’est ainsi doublée: soit on partage un tweet antérieur tel quel (ce que l’on pourrait considérer comme un “retweet simple” ou comme un “retweet servile”, pour reprendre, dans ce second cas, la dénomination employée par Simon et Toullec (2018)), soit on le rediffuse en y ajoutant un message. Cette deuxième pratique permet donc d’inclure dans un seul tweet deux actes d’énonciation distincts: celui du tweet cité et celui du message produit par le retwitteur².

À l’origine, cette fonction était appelée “retweet with comment” – en français “retweet avec commentaire” – avant d’être plus tard changée en “quote tweet”³, ce qui est souvent rendu dans les blogues et sites francophones du secteur⁴ respectivement par “tweet cité” pour référer au contenu retweeté et par “retweet avec citation” pour renvoyer au tweet englobant à la fois le tweet cité et le message du compte qui l’a rediffusé sous forme de citation. Si la pratique ne change pas, substantiellement, dans sa démarche de production (une fois

² C’est-à-dire, le compte – soit l’instance énonciative – qui accomplit l’action de rediffuser un tweet antérieur, en le retweetant.

³ En 2020, le compte officiel de Twitter publie un tweet où il annonce la redénomination des “retweets with comments” en “quote tweets”, ainsi que les autres modifications qui y sont associées. <https://twitter.com/Twitter/status/1300554631618220032> (dernière consultation: 17.11.2022)

⁴ Voir par exemple: <https://www.blogdumoderateur.com/twitter-rt-commentaire-tweets-cites/>; <https://blog.internet-formation.fr/2020/09/twitter-ameliore-le-suivi-des-conversations-retweets-et-citations/>; <https://www.generation-nt.com/actualites/twitter-tweet-cite-compteur-retweet-commentaire-conversation-1979507> (dernière consultation: 17.11.2022)

appuyé sur le bouton *retweet*, on peut choisir entre la fonction de retweet "simple" et la fonction *retweet as quote tweet*⁵), ce qui change c'est le décompte et la visualisation séparés des deux formes de partage, augmentant ainsi la visibilité des tweets qui font l'objet d'une citation.

Bien que la dénomination précédente, "retweet avec commentaire", soit peut-être plus immédiate et déjà attestée dans la littérature scientifique (Lacaze 2021; Simon 2022), nous préférons utiliser l'expression "retweet avec citation" pour insister sur la nature citationnelle de ce type de tweet, faisant par ailleurs ainsi écho au changement terminologique proposé par le réseau socionumérique lui-même. La dénomination *quote tweet* met en effet l'accent sur la dimension citationnelle propre à cette pratique, qui ne se limite pas à la rediffusion passive d'un contenu antérieur, mais le partage sous forme de citation pour créer une interaction avec le message du retwitteur. Si la dénomination "retweet avec citation" n'arrive peut-être pas à bien mettre en valeur cet aspect, elle gagnerait sans doute à être considérée comme la condensation de la formulation proposée par Goux et Véron (2021) – "retweets repris avec citation" – qui pourrait mieux clarifier la spécificité de cette pratique.

2.2.2. *Les retweets avec citation: un cas de double augmentation énonciative*

D'un point de vue technodiscursif, tout retweet avec citation se caractérise par la présence de deux formes d'augmentation scripturale identifiées par Paveau (2017a, 2017b). Il comporte à la fois un acte de partage, qui promeut la circulation du tweet cité, et l'ajout d'un message qui y est en relation, les deux étant co-présents au sein d'un même tweet. Il s'ensuit que ces augmentations d'ordre scriptural entraînent également des augmentations énonciatives (cf. Paveau 2017a, 2017b); le sens du retweet avec citation découle donc de l'interaction entre, au moins, deux actes d'énonciation.

On peut en effet rapprocher le fonctionnement de ce type de technodiscours de celui de l'énoncé dialogique qui "est structuré autour d'un dialogue interne, à savoir qu'il procède de l'interaction, explicite ou implicite, d'un acte d'énonciation [E] du locuteur-énonciateur⁶ avec un autre acte

⁵ Cf. <https://help.twitter.com/en/using-twitter/how-to-retweet> (dernière consultation: 01.04.2023).

⁶ Rappelons que, comme le précisent Bres *et al.* (2019), tout acte d'énonciation présuppose la présence d'au moins un locuteur et un énonciateur. La distinction de ces deux instances est significative pour rendre compte de l'"épaisseur dialogique" (Bres 2008) du discours, c'est-à-dire des différents locuteur(s) et énonciateur(s) qui peuvent co-exister dans un même discours, tout en étant hiérarchisés, comme en témoignent aussi les travaux de Rabatel sur les "positions, positionnements et postures de l'énonciateur" (Rabatel 2012) et sur la "confrontation des points de vue" (Rabatel 2021). Comme nous l'explicitons par la suite, nous nous bornons toutefois ici à analyser l'interaction dialogique entre l'acte d'énonciation premier, correspondant au discours-

d'énonciation [e]" (Bres *et al.* 2019, p. 17). Il serait ainsi possible d'envisager le retweet avec citation comme le résultat de deux actes d'énonciation⁷ explicites et co-présents au sein d'un même tweet, qui se trouvent en relation dialogique et participent donc à la co-construction d'un seul message. Cela étant, nous considérons le discours-commentaire du retwiteur comme l'acte d'énonciation premier, produit par l'instance énonciative à l'origine du retweet avec citation, et le tweet cité comme l'acte énonciatif second qui y est "enchâssé" (Bres *et al.* 2019, p. 17).

Dans le cadre de la présente étude, l'attention est dirigée principalement sur l'interaction qui s'établit entre le discours premier (le discours-commentaire) et le discours second (le tweet cité). Bien que les deux puissent donc impliquer plusieurs locuteurs et énonciateurs, notre analyse se concentre sur la façon dont le discours premier interagit avec le discours second pour donner lieu à un technodiscours complexe à valeur argumentative. Par souci de clarté et de concision, l'emboîtement énonciatif caractérisant cette pratique technodiscursive sera abordé en termes de hiérarchisation entre énonciateurs; les relations entre locuteur(s) et énonciateur(s) ne font pas en revanche l'objet de l'analyse.

À partir de la schématisation suivante (figure 1) de la structuration technodiscursive du retweet avec citation, on peut voir que l'acte d'énonciation premier, produit par le compte du retwiteur (E1), est affiché dans la partie supérieure du technodiscours. Par contre, le tweet cité, qui relève dans ce contexte de l'instance d'énonciation seconde (e2)⁸, est inclus juste au-dessous du discours premier⁹.

commentaire, et l'acte d'énonciation second, représenté par le tweet cité, sans traiter la relation de coïncidence ou de disjonction entre locuteur(s) et énonciateur(s).

⁷ Il peut aussi arriver que le retwiteur choisisse de citer un tweet publié précédemment par lui-même. En l'occurrence, le retweet avec citation implique deux actes d'énonciation distincts relevant pourtant d'une même instance d'énonciation.

⁸ Les abréviations E1 et e2 sont utilisées pour renvoyer respectivement à l'instance d'énonciation première à l'origine du discours-commentaire et à l'instance d'énonciation seconde dont relève le tweet cité. Elles ont été adaptées aux objectifs de la présente étude à partir du modèle de notation des travaux de Rabatel (2012, 2021) pour rendre compte de la hiérarchisation des instances d'énonciation.

⁹ Comme le montre la figure 1, aussi bien le discours premier que le tweet cité peuvent inclure ce que nous avons proposé de nommer des « objets sémiotiques d'augmentation » (Cagninelli 2022), c'est-à-dire les différents éléments (pluri)sémiotiques qui augmentent la partie textuelle du tweet dans lequel ils sont intégrés, à l'instar des liens URL, des images, des vidéos, etc.

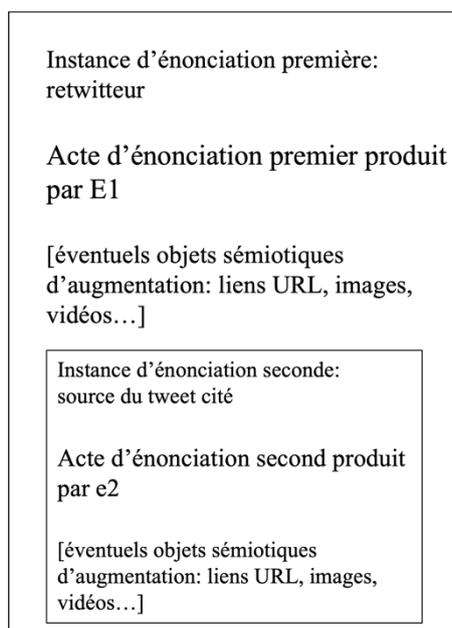


Figure 1

Schématisation de la structuration technodiscursive du retweet avec citation.

Dans le cadre des retweets avec citation, E1 rediffuse donc sous forme de tweet cité un contenu antérieur publié sur la plateforme – le tweet de e2 – auquel il ajoute un deuxième acte énonciatif dont il est la source énonciative et qui est affiché dans la partie supérieure du tweet.

Au-delà de l'interaction principale entre le discours-commentaire et le tweet cité, cette pratique peut comporter un emboîtement énonciatif à multiples niveaux, et cela notamment dans le cas où le tweet cité implique la représentation des propos d'un autre (locuteur-)énonciateur (e2₂) qui ne coïncide pas avec celui du tweet cité¹⁰. L'illustration schématique de cet emboîtement énonciatif (figure 2) permet de distinguer trois différentes instances énonciatives imbriquées dans le même tweet : E1, l'instance énonciative à l'origine du retweet avec citation qui prend en charge sa propre énonciation (le message-commentaire affiché dans la partie supérieure du tweet) et prend en même temps en compte le tweet cité, publié par e2, ce dernier pouvant inclure à son tour un "énoncé dialogique" (Bres *et al.* 2019) dont e2₂ est la source.

¹⁰ Dans le cas de tweets cités comportant la non-coïncidence entre l'énonciateur du tweet et l'instance énonciative des propos représentés à travers l'un des modes de "représentation du discours autre" (Authier-Revuz 2020), nous référerons à l'instance énonciative du tweet cité comme e2 et à l'instance énonciative du discours qui y est représentée comme e2₂ vu qu'elle est enchâssée dans l'acte d'énonciation second.

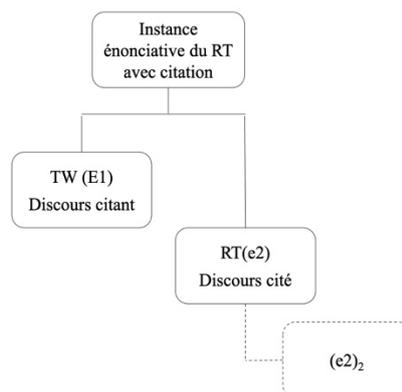


Figure 2

Emboîtement énonciatif des retweets incluant un tweet cité qui comporte éventuellement un énoncé dialogique.

Étant donné que la fonction *quote tweet* permet de retweeter un tweet en y ajoutant un message sous forme d'un texte (techno)langagier, d'une image ou de tout autre contenu sémiotique supporté par la plateforme, il peut être considéré comme un tweet dont l'acte d'énonciation premier est intrinsèquement lié à celui du tweet cité, selon une relation d'augmentation à la fois énonciative et discursive, dans la mesure où le sens du message résulte de l'interaction entre les deux actes énonciatifs-(techno)discursifs¹¹. Par conséquent, nous envisageons le retweet avec citation comme l'un des types de "tweet augmenté" (cf. Cagninelli 2022) de la plateforme, qui est toutefois le seul à impliquer – du fait de sa nature même – une (double) forme d'augmentation en raison de la présence intrinsèque du tweet cité. Il va de soi que cette forme d'augmentation énonciative constitutive peut en tout cas s'accompagner d'autres formes d'augmentation pluritechnosémiotique, qui coparticipent à la construction du sens global du tweet et peuvent concerner aussi bien le tweet cité que le message du retwitteur.

Les retweets avec citation peuvent être en outre envisagés comme des productions secondes, souvent de nature réactive, puisqu'ils sont créés à partir d'un discours antérieur par le biais d'une affordance spécifique, le bouton du *retweet*. Ils peuvent ainsi être partiellement rapprochés des tweets-réponses, dont la création dépend à son tour d'un autre tweet, d'un point de vue à la fois technologique et discursif. Il nous semble toutefois que ces deux types de tweets présentent une différence majeure concernant la relation énonciative-discursive qui s'établit entre les deux discours en interaction – le tweet antérieur et le tweet "réactif" – et se traduit d'ailleurs par un affichage différent. Le tweet-réponse et le tweet auquel on répond correspondent à deux actes

¹¹ On parle d'"actes énonciatifs-(techno)discursifs" pour souligner que tout tweet peut combiner un acte d'énonciation technolangagière avec d'autres modes sémiotiques, participant tous à la construction du sens global du message.

énonciatifs en interaction selon une relation dialogale qui est marquée visuellement par une ligne reliant les deux comptes. Par contre, dans les retweets avec citation, le tweet cité – à savoir l'acte d'énonciation antérieur – est enchâssé, emboîté dans l'acte d'énonciation qui le rediffuse en y ajoutant un message supplémentaire. En l'occurrence, la nature dialogale du tweet est clairement affichée du fait de la présence des deux actes d'énonciation distincts au sein du même tweet. Le tweet cité dans un retweet avec citation présuppose donc un degré de hiérarchisation et de mise en valeur différents de la relation interactionnelle de nature dialogale qui s'établit entre le tweet-réponse et le tweet auquel celui-ci réagit.

2.2.3. *Tweets avec augmentation énonciative: convergences et divergences*

Il existe d'autres tweets comportant une augmentation à la fois énonciative et discursive (Paveau 2017a), sans pour autant qu'ils relèvent d'une pratique technodiscursive spécifique, comme c'est le cas, par exemple, pour les tweets augmentés d'un lien URL. La présence du lien permet en effet d'augmenter la partie textuelle d'ordre (techno)langagier, en ouvrant un nouveau parcours de textualisation vers une source externe à la plateforme¹².

Bien que les retweets avec citation partagent plusieurs caractéristiques des tweets augmentés d'un lien URL quant au fonctionnement énonciatif et technodiscursif de la construction du message global, ils présentent deux traits distincts, constants et par conséquent définitoires. En premier lieu, ils incluent toujours un discours qui relève de l'énonciateur premier et cet acte d'énonciation implique souvent une "dimension argumentative" (Amossy 2018). Il s'agit généralement d'un discours expressif au sens qu'il exprime un commentaire, une opinion, entraînant ainsi des traces axiologiques et subjectives. Au contraire, les tweets augmentés d'un lien URL peuvent aussi résulter d'un partage servile (cf. Bigey, Simon 2018) qui en génère automatiquement la partie technolangagière. Le message est ainsi pris en compte de manière passive par l'énonciateur premier qui peut choisir de ne pas le modifier par l'éventuel ajout d'un discours-commentaire dont il serait la source énonciative.

En second lieu, les retweets avec citation affichent, du fait de leur nature même, l'acte d'énonciation second qui y est inclus – c'est-à-dire le tweet cité

¹² D'un point de vue technique, le tweet cité – à l'instar du lien URL – permet de délinéariser la textualité (au sens de Paveau 2017a) du retweet avec citation. En cliquant sur le tweet cité, on accède au discours dans son format d'origine et en conséquence aux mesures d'appréciation et d'engagement (nombre de retweets, de tweets cités et de "j'aime") ainsi qu'aux réponses éventuellement associées. Si la présence du tweet cité permet donc d'opérer une délinéarisation en ouvrant un parcours nouveau, ce dernier est pourtant interne à la plateforme et non externe, comme c'est le cas en revanche pour les liens URL qui relient d'autres espaces numériques.

– sauf dans le cas où ce dernier aurait été supprimé; cela ne dépend toutefois pas du fonctionnement spécifique de cette pratique technodiscursive. Par contre, dans les tweets augmentés d'un lien URL, l'acte d'énonciation second accessible via ce dernier n'est pas nécessairement visible dans le tweet qui l'intègre. La forme d'affichage du lien peut ainsi influencer la réception-interprétation de l'interaction du discours premier avec l'acte d'énonciation second associé au lien. En l'occurrence, la présence d'un aperçu de ce dernier favorise une compréhension plus immédiate des différentes relations énonciatives et discursives qui peuvent s'établir entre les deux actes d'énonciation, c'est-à-dire entre la partie textuelle du tweet intégrant le lien URL et son aperçu¹³.

3. Augmentation énonciative dans les retweets avec citation: procédés linguistiques et discursifs

Compte tenu des spécificités des retweets avec citation, notre étude se propose d'analyser les procédés linguistiques et discursifs qui caractérisent l'interaction dialogique au sein de ce type particulier de tweet afin d'observer les effets rhétoriques qui peuvent se produire. Pour aborder cette question, nous avons créé un sous-corpus ne rassemblant que des retweets avec citation à partir d'un corpus thématique plus large. Ce dernier réunissait des tweets publiés entre le 24 avril et le 12 juillet 2019 en relation avec un cas d'actualité qui a relancé le débat sur la fin de vie en France : l'"affaire Vincent Lambert", comme le discours médiatique l'a désigné. Les discours sélectionnés relèvent du "moment discursif" (Moirand 2007) constitué par ce cas d'actualité et plus précisément de sa phase conclusive qui a donné lieu à de nombreux échanges polémiques (au sens d'Amossy 2014).

L'analyse de notre corpus d'étude a été réalisée en deux temps, en suivant une démarche à la fois extractive et contextualisée (Longhi 2020, 2021; Cagninelli 2022). Tout d'abord, l'analyse des concordances a permis de repérer des éléments linguistiques et des constructions syntaxiques récurrents dans le discours premier. L'identification de ces aspects caractéristiques a représenté le point de départ pour ensuite analyser en contexte les procédés discursifs adoptés par E1 pour construire son énonciation en relation avec le tweet cité. Les fonctions pragmatiques qui découlent de cette forme spécifique de tweet augmenté ont fait également l'objet de notre observation.

Bien que le corpus présente plusieurs catégories de traits linguistiques et de procédés discursifs, nous avons choisi de nous concentrer sur deux cas en raison de leur intérêt du point de vue argumentatif et rhétorique:

¹³ Voir par exemple Cagninelli (2020) pour une étude exploratoire de ces relations.

l'enchaînement argumentatif réalisé par le biais d'un connecteur (Section 3.1) et la reprise dialogique (Section 3.2).

3.1. Enchaînements argumentatifs

Dans la mesure où le retweet avec citation se distingue par la présence intrinsèque de deux actes d'énonciation, il arrive souvent que l'acte d'énonciation premier enchaîne directement sur le tweet cité par le biais d'un connecteur logique placé en début de l'énoncé de E1. En l'occurrence, le connecteur assure non seulement un lien sémantique cohérent, mais aussi une "mise en relation argumentative", comme le souligne Amossy (2016, p. 198).

Plusieurs types de relation – notamment des relations d'opposition, d'addition, de cause, de conséquence et d'explication – peuvent être établis par le connecteur, qui contribue à mettre en œuvre un discours soit confirmatif soit dissensuel. Dans le premier cas, l'acte d'énonciation premier répond surtout à un enjeu de légitimation du dire de E1, alors que, dans le second, il vise plutôt la mise en discussion des propos de e2(2). Ci-dessous, nous présentons l'analyse d'une sélection d'exemples qui permettra de montrer les principaux effets argumentatifs et rhétoriques résultant de ce procédé discursif.

Dans le premier exemple (figure 3)¹⁴, l'enchaînement du discours premier sur le discours second se réalise par l'adverbe de subordination *d'où* qui marque une relation de conséquence par rapport au tweet cité.

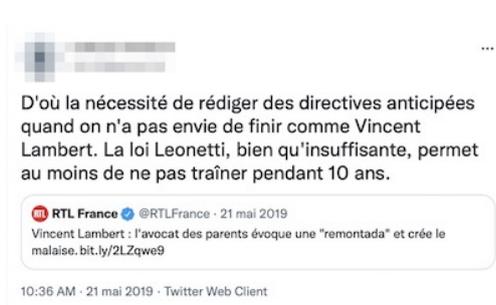


Figure 3
Exemple d'enchaînement argumentatif inductif.

On peut voir que E1 rediffuse un tweet publié par un compte média (@RTLFrance, qui correspond ici à e2) à propos d'un fait d'actualité relatif à la réaction de l'avocat des parents de Vincent Lambert. Il s'agit en l'occurrence d'un "événement discursif" qui "apparaît, dans la presse écrite, sous la forme

¹⁴ Les informations concernant les comptes qui ne sont pas associés à des institutions ou à des usagers exerçant une fonction publique ou un rôle d'intérêt public – tels que les représentants politiques, les comptes médias, les journalistes, etc. – ont été anonymisées. Rappelons en outre que les éléments contextuels liés aux comptes sont susceptibles de changer à la suite aussi bien des modifications effectuées par les utilisateurs que des transformations technologiques de la plateforme.

de discours rapporté” et permet “de mettre en lumière la réaction provoquée par ces déclarations dans l’espace public” (Calabrese 2023, en ligne). En effet, le tweet cité rend compte aussi bien de la déclaration de l’avocat à la suite de la décision de la Cour d’appel de Paris d’ordonner la reprise des traitements – en l’assimilant à une “*remontada*” – que de la réaction de “*malaise*” qui s’en serait suivie. Le tweet cité inclut également un lien URL qui renvoie à l’article relayant cet événement, où l’on peut retrouver une vidéo et entendre la déclaration mentionnée.

Dans ce cas, le tweet cité représente une sorte de prémisse à partir de laquelle E1 enchaîne son argumentation par le connecteur *D’où*. Il s’agit là d’un prolongement argumentatif du tweet cité qui contribue à étayer l’assertion de E1. E1 propose de fait un raisonnement inductif qui prend appui sur cet événement particulier tiré de l’actualité pour aboutir à une conclusion plus générale. L’événement diffusé par le compte média témoigne d’un cas particulier qui, d’après E1, pourrait se reproduire dans des circonstances similaires, en l’absence de rédaction de directives anticipées. En d’autres termes, il s’agit d’un exemple réel repris par E1 pour renforcer son argumentation. À la suite de Perelman et Olbrechts-Tyteca (2008, p. 484), on peut en effet interpréter la référence à ce cas particulier comme une intention d’illustrer la règle générale, évoquée par E1, dont le fait d’actualité cité constituerait une réalisation concrète tout en provoquant un “retentissement affectif”.

Par un raisonnement inductif se fondant sur l’illustration d’un cas particulier, E1 conclut que le fait de rédiger des directives anticipées pourrait empêcher de se retrouver à l’avenir dans une situation semblable à celle relayée par l’actualité. Comme le souligne Amossy (2016, p. 163), “[l]’autorité de l’antécédent et l’idée que ‘les faits futurs ont leur analogie dans le passé’ permettent le développement d’argumentations plus ou moins explicites fondées sur l’induction”. Le tweet cité représente ainsi une preuve concrète et tangible – puisqu’elle relève d’un fait d’actualité attesté par les médias – qui est exploitée pour justifier le raisonnement de E1 et notamment sa conclusion inductive, en prenant appui sur une “vérité factuelle” (Charaudeau 2020). Le raisonnement argumentatif de E1 tire donc sa force persuasive de la prémisse constituée par le tweet cité.

Le discours premier peut également enchaîner sur le discours cité à travers une conjonction de coordination – telle que *et* – qui ajoute au segment cité un prolongement argumentatif co-orienté. Dans ce deuxième cas, le discours premier poursuit le discours cité comme si les deux énoncés relevaient d’un seul et même énonciateur dans le cadre d’un acte d’énonciation unique, à l’instar de l’exemple suivant (figure 4).



Figure 4
Exemple d'enchaînement confirmatif.

Le tweet cité affiche le point de vue du président du Comité national d'éthique – correspondant ici à e_2 – par le biais d'une représentation au discours direct de ses propos, qui sont convoqués en raison de ses compétences en la matière. En l'occurrence, e_2 exprime sa position par une négation polémique (Ducrot 1984) refusant l'assimilation de la situation de Vincent Lambert à un cas d'euthanasie. Cette affirmation négative est ensuite assumée et renchériée par E1, qui en propose un prolongement confirmatif à travers la conjonction de coordination *et* en association avec l'expression comparative adverbiale "*encore moins*", donnant lieu à un argument co-orienté.

Le message-commentaire de E1 se propose ainsi de compléter, voire de renforcer, l'assertion de e_2 à travers l'ajout d'un deuxième argument, dont il est la source énonciative, en mettant les deux "en relation de parallélisme syntaxique" et en opérant donc un "renchérissement" (Bres 2019a, p. 363). Par conséquent, il nous semble possible d'envisager la construction discursive de ce retweet avec citation comme un cas de "sur-énonciation" (Rabatel 2012, 2021). En effet, E1 prend parti sur la question non seulement en se servant des propos de e_2 et en s'appuyant sur son autorité face au sujet débattu, mais il adopte aussi une "posture surplombante" (Rabatel 2021) par rapport au dire de e_2 "comme s'il se donnait le rôle de compléter le PDV [point de vue] initial, de lui donner son vrai sens, son véritable enjeu" (Rabatel 2012, pp. 35-36). Le tweet cité assume donc le rôle d'un argument d'autorité exploité par E1 pour légitimer sa position, qui s'étaie ainsi sur une "vérité scientifique" (Charaudeau 2020), en vertu du statut et des compétences professionnelles de e_2 .

Différemment des précédents, dans le troisième et dernier cas analysé, le connecteur en début du discours citant n'assure pas le prolongement du discours cité comme si les deux actes d'énonciation se succédaient au sein d'une même intervention. Le discours premier semble en revanche constituer

une réplique, un tour en réaction au discours cité, produisant ainsi un enchaînement de type réactif, comme on peut le voir ci-dessous.



Figure 5

Exemple d'enchaînement argumentatif réactif.

L'énoncé premier comporte ici une conclusion inférée à partir des assertions de e_2 – en l'occurrence, le procureur François Molins, cité à travers l'usage de la mention de son compte @francois_molins – représentées par le biais d'un discours direct au sein du tweet cité. E1 propose un raisonnement conclusif qui enchaîne sur le discours cité à travers la conjonction *donc* marquant la conséquence. Cette inférence se réalise par une assertion de type paradoxal dont la force polémique est assurée par la présence du tweet cité, constituant encore une fois une prémisses fondamentale du point de vue argumentatif. L'acte d'énonciation premier prend en effet appui sur les propos de e_2 pour les mettre en discussion à travers un raisonnement par l'absurde présentant une conséquence paradoxale qui en découlerait. En bref, l'énonciation paradoxale polémique de E1 puise sa force argumentative dans le discours direct représenté par le tweet cité, qui serait censé justifier aussi bien le paradoxe que la prise de distance consécutive de E1.

À la différence des autres cas analysés, l'étayage du dire et de la position de E1 passe là par la disqualification du point de vue de e_2 à travers ses propres propos. Le pouvoir expressif de ce discours repose par ailleurs sur la mise en scène de cette dynamique interactionnelle, favorisant la co-présence des deux positions antithétiques dans le cadre d'un seul tweet augmenté. La progression traditionnelle de l'interaction allant du tour initiatif au tour réactif est pourtant renversée : la structuration technodiscursive du retweet avec citation affiche tout d'abord, dans sa partie supérieure, la réaction du retwiteur, soit le discours premier, qui est ensuite suivi, dans la partie inférieure, par le tweet cité, représentant le discours auquel E1 réagit et notamment la prémisses de son raisonnement argumentatif.

3.2. Reprises dialogiques

Le deuxième procédé étudié correspond aux reprises dialogiques, qui peuvent se manifester aussi bien par des formes marquées, à l'instar des différents

modes de "représentation du discours autre" (Authier-Revuz 2020), que par des procédés se bornant à évoquer la voix de l'énonciateur second, sans impliquer nécessairement des marqueurs déterminés et constants (cf. Bres *et al.* 2019). Dans les deux cas, le tweet cité joue un rôle essentiel de contextualisation, en clarifiant respectivement le cadre énonciatif des formes de représentation du discours autre et le contexte d'interprétation qui permet de repérer les "traces de cette interaction [l'interaction dialogique] sous des formes très diverses" (Bres *et al.* 2019, p. 22).

Dans les tweets analysés qui impliquent des phénomènes dialogiques, le discours cité est souvent exploité pour mettre en œuvre deux procédés argumentatifs. D'une part, la reprise dialogique peut servir de base à une contestation métalangagière; de l'autre, elle peut proposer un recadrage du discours cité.

Dans l'exemple suivant (figure 6), la reprise dialogique se réalise par la représentation entre guillemets des propos de e2₂ qui prend la forme d'une citation dont le cadre énonciatif n'est pourtant pas explicité linguistiquement par E1.



Figure 6

Exemple de reprise dialogique comportant une contestation métalangagière.

Néanmoins, la vidéo intégrée au tweet cité fournit une attestation audiovisuelle du contexte original de production de l'énoncé, en explicitant la source énonciative des mots cités, alors que la partie textuelle du tweet propose un résumé de mise en contexte de la vidéo. De fait, seule la visualisation de cette dernière permet d'interpréter le segment textuel entre guillemets comme une reprise dialogique d'un contenu présent dans le tweet cité, mettant ainsi en relation les deux actes d'énonciation propres à ce type de tweet. C'est donc le tweet cité qui apporte tous les éléments de repérage énonciatif nécessaires à l'interprétation de l'énoncé cité.

La représentation entre guillemets des mots de e2₂ au sein du discours premier est ici exploitée pour les mettre en discussion au niveau métalangagier.

En effet, la reprise hors guillemets de l'expression *remontada*, mise en évidence par l'emploi des majuscules, s'apparente à une forme de "modalisation autonymique d'emprunt" (Authier-Revuz 2020) qui signale une prise de distance de la part de E1 par rapport à ce choix linguistique. Le recours à la forme interrogative – renforcée par la multiplication des points d'interrogation – contribue tout autant à questionner la pertinence de l'emploi de cette expression lors de la réaction à un événement qui peut contribuer à déterminer le sort d'un individu, étant donné qu'elle est courante dans le discours sportif pour communiquer la joie et la satisfaction pour un succès.

Les deux derniers cas proposés se caractérisent en revanche par des phénomènes dialogiques plus implicites, dont le repérage et l'interprétation sont assurés par la présence du tweet cité. Le premier cas (figure 7) concerne un exemple de détournement (Bres 2019b) du discours cité de la part du discours premier, qui se traduit en l'occurrence par une contestation polémique.



Figure 7

Exemple de détournement polémique du tweet cité.

L'énonciation première propose une paraphrase de l'énonciation seconde, dont elle adopte la forme syntaxique. Les deux énoncés présentent en effet une structure interrogative, tout en impliquant une discordance à la fois sémantique et pragmatique. La formulation "*arrêt des soins*" utilisée dans le tweet cité est remplacée et détournée par la proposition "*faire mourir qqn de faim et de soif*" dans l'énonciation première, permettant ainsi à E1 de proposer un recadrage polémique de la question débattue. Ce recadrage correspond à une prise de position dissensuelle de E1 par rapport aux propos de e2, qui est également renforcée par une assertion négative à valeur polémique. Celle-ci refuse l'assimilation de l'"*arrêt des soins*" à une pratique de fin de vie, en associant, en revanche, l'événement à un assassinat par le recours au verbe *tuer*.

Dans le dernier exemple analysé (figure 8), E1 manifeste un désaccord au moins partiel avec le tweet cité à travers une construction pseudo-clivée. Comme le précise Nowakowska (2019, p. 337), le pseudo-clivage peut consister en "la reformulation et la correction partielle [...] par rapport à un fragment de l'énoncé du cotexte antérieur immédiat", qui coïncide en l'occurrence avec le tweet cité.



Figure 8

Exemple de pseudo-clivage proposant un recadrage à valeur argumentative.

Dans cet exemple, la reprise dialogique des propos de e2 se réalise par le renvoi à la dimension pathémique du tweet cité. La reformulation et correction partielle de l'acte d'énonciation second de la part de E1 porte en particulier sur l'effet de paraphrase de deux éléments: le verbe *écoeuré*, employé par e2 pour exprimer sa réaction émotionnelle face à l'événement commenté ("*L'instrumentalisation du corps de Vincent #Lambert*") et le syntagme "*raisons idéologiques*", qui identifie les motifs à l'origine de cette instrumentalisation d'après e2.

Le verbe *écoeuré* est repris dialogiquement par l'adjectif correspondant employé au début de l'énoncé premier au sein de la proposition relative ("*Ce qui est écoeurant*") qui ouvre la construction syntaxique pseudo-clivée et précède une proposition complétive introduite par *c'est* (cf. Nowakowska 2019). Ce procédé de focalisation est ainsi au service d'un recadrage relatif à l'objet suscitant ce sentiment d'écoeurement. En effet, si E1 partage l'état d'âme de e2, son énonciation modifie l'objet de ce sentiment même: non plus "*L'instrumentalisation du corps de Vincent #Lambert*", mais les gens qui défendent des positions antithétiques présentées comme incohérentes pour des "*raisons idéologiques*". Cela reste l'argument contesté aussi bien par e2 que par E1, qui le mettent toutefois en relation avec deux questions différentes.

Le pseudo-clivage se caractérise donc ici par un fonctionnement dialogique "contrastif" dans la mesure où "la phrase pseudo-clivée [...] s'oppose à une autre prédication qu'elle rectifie partiellement" (Nowakowska 2019, p. 337). Ce procédé dialogique propose ainsi un réajustement à valeur argumentative du tweet cité.

4. Effets rhétoriques de l'augmentation énonciative dans les retweets avec citation

À partir des cas analysés, il nous semble légitime d'affirmer que l'augmentation énonciative propre aux retweets avec citation peut être

envisagée comme une appropriation attestée et vérifiable d'un acte d'énonciation antérieur sélectionné par E1 pour établir une interaction dialogique, et que cela entraîne souvent des effets rhétoriques. La rediffusion d'un contenu antérieur intégré à l'acte d'énonciation de E1 correspond ainsi à une sorte de "réénonciation sélective"¹⁵: E1 prend en compte le tweet cité pour l'enchâsser dans ses propres propos, construisant un technodiscours augmenté dont le sens résulte de cette interaction dialogique constitutive.

Le tweet cité assure ce que nous proposons d'appeler une "fonction d'attestation technodiscursive", dans la mesure où l'affordance technologique qui donne lieu à un retweet avec citation restitue de manière objective le discours cité. En effet, sa mise en discours ne fait pas l'objet d'opérations de manipulation de la part de E1, comme cela pourrait arriver dans le cas des citations traditionnelles¹⁶. Néanmoins, E1 peut se servir du tweet cité pour construire un (techno)discours orienté avec pour objectif de légitimer ses propos à travers des preuves fournies par le discours second qui répondent à des enjeux de véracité et de crédibilité. Cette structuration technodiscursive permet d'étayer son discours, en affaiblissant en même temps la possibilité d'être démenti.

L'augmentation énonciative intrinsèque aux retweets avec citation implique souvent ce que nous envisageons comme un "partage hiérarchisé" de la responsabilité énonciative de E1 dans la construction d'un énoncé aussi bien co-orienté que dissensuel, qui s'atteste aussi au niveau de l'affichage visuel. D'une part, lorsque le discours premier présente un alignement consensuel sur celui de $e2_{(2)}$ – ce qui se réalise souvent à travers la convocation d'instances énonciatives d'autorité –, le retweet avec citation construit une voix collective, résultat de l'énonciation co-orientée de E1 avec les propos de $e2_{(2)}$. D'autre part, la responsabilité énonciative de E1 tend à être également partagée de manière hiérarchisée dans le cadre d'une énonciation polémique par rapport au discours de $e2_{(2)}$, lorsque le retweet avec citation entraîne une polarisation entre les instances énonciatives impliquées. En l'occurrence, la mise en discussion du dire de $e2_{(2)}$ s'appuie généralement sur la reprise de ses propres propos. En bref, c'est justement la co-présence de plusieurs énonciateurs distincts et hiérarchisés confluant et interagissant dans un seul discours – visiblement

¹⁵ Nous remercions les relecteur.trice.s pour la proposition de cette expression.

¹⁶ Pensons par exemple aux cas où les opérations de sélection et de recontextualisation des mots cités peuvent en modifier le sens originel au profit des intentions communicationnelles de E1 qui les convoque dans son énonciation. Bien que la représentation au discours direct puisse donner l'impression d'objectivité, cette forme de représentation du discours autre (Authier-Revuz 2020) peut être manipulée par E1. Pour le dire avec les mots de Bres (2019c, p. 180), "[l]e fait que l'énoncé (e) soit en mention ne signifie pas que E1 [l'énonciateur premier, dans la terminologie adoptée dans la présente étude] rapporte fidèlement ou objectivement, c'est-à-dire *verbatim*, les paroles de e_1 [l'énonciateur second]".

stratifié du point de vue énonciatif – qui participe au fonctionnement argumentatif de ce type de tweet.

Par ailleurs, la structuration même de ce technodiscours semble conférer au discours-commentaire une place énonciative privilégiée par rapport au tweet cité, ce qui intensifierait la force de persuasion de l'acte d'énonciation de E1, notamment dans le cadre d'une énonciation polémique. Il faut en effet rappeler que l'augmentation énonciative inhérente aux retweets avec citation se traduit par une hiérarchisation visuelle du tweet cité, aussi bien du point de vue de la disposition verticale des deux actes d'énonciation que de leur taille, vu que le tweet cité est affiché en plus petit, et cela semble avoir des répercussions sur la "dimension argumentative" (Amossy 2018) du discours premier. De fait, Landragin (2012) met en évidence la saillance des formes de hiérarchisation des éléments dans le cadre de contenus visuels, en établissant en outre des analogies avec différentes formes de saillance linguistique. C'est par exemple le cas de l'analogie entre la "hiérarchisation par le cadrage, dont le but est de valoriser le sujet avec les éléments secondaires" (Landragin 2012, p. 89) et la hiérarchisation syntaxique des éléments phrastiques "positionné[s] de manière valorisante (en début de phrase, éventuellement en détachement)" (p. 90), qui contribue pour sa part à la saillance d'ordre linguistique. Sur la base de ces considérations, il nous semble possible d'affirmer que le discours-commentaire placé en début – ou plutôt dans la partie supérieure – de la production technodiscursive peut assurer une fonction de cadrage voire de recadrage du tweet cité, orientant sa réception-interprétation au profit de l'acte d'énonciation premier. Par conséquent, dans le cas de retweets avec citation comportant une discordance ou bien une opposition d'un point de vue argumentatif entre les deux actes d'énonciation, le discours-commentaire puise et amplifie sa force persuasive de la présence subordonnée du tweet cité, dont il offre un (re)cadrage pour consolider sa position argumentative.

Les retweets avec citation constituent finalement des technodiscours complexes, qui s'avèrent souvent orientés et efficaces d'un point de vue rhétorique. Le tweet cité peut en effet permettre de corroborer les propos de E1 et, éventuellement, son argumentation, de justifier sa prise de position et de rendre son énonciation plus crédible, tout en affaiblissant en même temps le dire de e2(2) en cas d'énonciation dissensuelle. Cela peut en outre promouvoir une construction technodiscursive rhétorique puissante grâce à la mise en discours dialogique, qui peut prendre aussi la forme d'une dynamique interactionnelle dialogale, favorisant l'exacerbation de la polarisation. D'ailleurs, l'augmentation énonciative des retweets avec citation intensifie également le pouvoir expressif des faits figuraux mobilisés (le paradoxe, le détournement, le raisonnement inférentiel), qui voient leur portée persuasive amplifiée.

Les cas analysés montrent enfin que les retweets avec citation répondent à des visées communicationnelles spécifiques, notamment argumentatives et persuasives, prenant appui sur la confrontation énonciative intrinsèque et explicite qui leur est propre. Cette première étude semble en outre suggérer qu'il serait pertinent d'envisager les retweets avec citation comme un sous-technogène discursif déterminé, puisqu'ils se caractérisent par des stratégies discursives et des traits linguistiques particuliers, entraînant souvent une "dimension argumentative" qui peut également se traduire par une "visée argumentative", pour reprendre la distinction avancée par Amossy (2018). Afin de vérifier la transversalité des traits mis en relief par la présente étude, il sera toutefois nécessaire d'élargir l'analyse à d'autres sujets d'actualité pour observer si cette caractérisation est influencée par la nature thématique du corpus analysé ou si elle ressort des traits distinctifs et récurrents attestés à travers plusieurs sujets de discussion sur la plateforme.

Bionote: Claudia Cagninelli is post-doctoral fellow at the University of Milan La Statale. She holds a PhD in Scienze umanistiche/Sciences du langage at the University of Modena and Reggio Emilia in joint supervision of thesis with CY Cergy Paris Université. Her research interests concern the analysis of political and social discourses from a discursive and argumentative perspective, at the intersection of enunciation, semantics, and pragmatics. She is also interested in the study of digital discourses and their technodiscursive specificities.

Author's address: claudia.cagninelli@unimi.it

Références

- Amossy R. 2014, *Apologie de la polémique*, Presses universitaires de France, Paris.
- Amossy R. 2016, *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris.
- Amossy R. 2018, *Introduction : la dimension argumentative du discours - enjeux théoriques et pratiques*, in "Argumentation et analyse du discours" [En ligne] 20, <http://journals.openedition.org/aad/2560>.
- Authier-Revuz J. 2020, *La représentation du discours autre*, De Gruyter, Berlin/Boston.
- Badouard R., Mabi C. et Monnoyer-Smith L. 2016, *Le débat et ses arènes: À propos de la matérialité des espaces de discussion*, in "Questions de communication" 30, pp. 7-23.
- Bibié L. 2019, *Utilisation de ok sur Twitter, entre (re)présentation de soi et stabilisation énonciative*, in "Lexique" 25, pp. 57-75.
- Bigey M. et Simon J. 2018, *Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter: essai de typologie des tactiques d'accroches et de mentions*, in Mercier A. et Pignard-Cheynel N. (éds), *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Éditions de la MSH, Paris, pp. 55-86.
- Bres J. 2008, *De l'épaisseur du discours : horizontalement, verticalement... et dans tous les sens*, in *Actes du premier Congrès mondial de linguistique française*, Paris, 9-12 juillet, (hal-00329753).
- Bres J. 2019a, *Renchérissement*, in Bres J., Nowakowska A. et Sarale J.-M. (éds), *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Classiques Garnier, Paris, pp. 363-370.
- Bres J. 2019b, *Détournement*, in Bres J., Nowakowska A. et Sarale J.-M. (éds), *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Classiques Garnier, Paris, pp. 139-147.
- Bres J. 2019c, *Discours rapporté*, in Bres J., Nowakowska A. et Sarale J.-M. (éds), *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Classiques Garnier, Paris, pp. 179-189.
- Bres J., Nowakowska A. et Sarale J.-M. 2019, *Introduction*, in *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Classiques Garnier, Paris, pp. 9-29.
- Cagninelli C. 2020, *Le débat public sur Twitter : construction énonciative et discursive de tweets intégrant des liens URL*, in "Repères DoRiF" [En ligne] 22, <http://www.dorif.it/reperes/le-debat-public-sur-twitter-construction-enonciative-et-discursive-de-tweets-integrant-des-liens-url/>.
- Cagninelli C. 2022, *Positionnements discursifs dans le débat public sur la fin de vie : Variations génériques entre (inter)subjectivité et interdiscursivité* [Thèse de doctorat], Università di Modena e Reggio Emilia/CY Cergy Paris Université.
- Calabrese L. 2023, *Événement discursif*, in "Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics", mis en ligne le 05 février 2018, dernière modification le 19 janvier 2023, <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/evenement-discursif>, (dernière consultation: 07.04.2023).
- Cardon D. 2019, *Culture numérique*, SciencesPo les presses, Paris.
- Charaudeau P. 2020, *La manipulation de la vérité : Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*, Lambert-Lucas, Limoges.
- Ducrot O. 1984, *Le dire et le dit*, Minuit, Paris.
- Goux M., et Véron L. 2021, *Écriture scientifique et support numérique. Formes et effets du discours scientifique sur Twitter*, in "Publiforum" 36, pp. 48-62.
- Lacaze G. 2020, *Les matérialités discursives et les pratiques citationnelles du discours rapporté numérique sur Instagram*, in "SHS Web of Conferences" 78, pp. 1-14.
- Lacaze G. 2021, *Du discours rapporté dans les tweets: pratiques de diffusion du discours circulant*, in Rosier L., Lopez Munoz J.M. et Marnette S. (coord.), *Le discours rapporté à l'ère numérique: du discours cité au discours partagé*, pp. 79-98.

- Landragin F. 2012, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in Inkova O. (éd.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, pp. 75-94.
- Longhi J. 2018, *Du discours comme champ au corpus comme terrain: contribution méthodologique à l'analyse sémantique du discours*, L'Harmattan, Paris.
- Longhi J. 2020, *Explorer des corpus de tweets : du traitement informatique à l'analyse discursive complexe*, in "Corpus" [En ligne] 20, doi: [10.4000/corpus.4567](https://doi.org/10.4000/corpus.4567).
- Longhi, J. 2021, *Du corpus réflexif au corpus réfléchi : La plateforme #Idéo2017 pour extraire contextuellement les pratiques citationnelles et analyser la circulation des discours politiques sur Twitter*, in "Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours" 12(2), pp. 99-113.
- Longhi J. 2022, *Le thread, un texte cousu de fil numérique?*, in "Le Français Moderne – Revue de linguistique Française" 1, pp. 107-134.
- Maingueneau D. 2005, *L'Analyse du discours et ses frontières*, in "Marges linguistiques" 9, pp. 64-75.
- Maingueneau D. 2014, *Discours et analyse du discours : Une introduction*, Armand Colin, Paris.
- Mayeur I. et Paveau M.-A. (éds.) 2020, *Textuel, textiel. Repenser la textualité numérique*, in "Corela. Cognition, représentation, langage" [En ligne] HS-33, <https://doi.org/10.4000/corela.11734>.
- Moirand S. 2007, *Les discours de la presse quotidienne: observer, analyser, comprendre*, Presses universitaires de France, Paris.
- Nowakowska A. 2019, *Pseudo-clivage*, in Bres J., Nowakowska A. et Sarale J.-M. (éds), *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Classiques Garnier, Paris, pp. 335-342.
- Paveau M.-A. 2015, *L'intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours*, in "Cahiers de praxématique" 59, <https://doi.org/10.4000/praxématique.3359>.
- Paveau M.-A. 2017a, *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*, Hermann, Paris.
- Paveau M.-A. 2017b, *L'écriture numérique. Standardisation, délinéarisation, augmentation*, in "Fragmentum" 48, pp. 13-36.
- Perelman C. et Olbrechts-Tyteca L. 2008, *Traité de l'argumentation: la nouvelle rhétorique*, Éd. de l'Université de Bruxelles, Bruxelles.
- Rabatel A. 2012, *Positions, positionnements et postures de l'énonciateur*, in "TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique" 56, pp. 23-42.
- Rabatel A. 2021. *La confrontation des points de vue dans la dynamique figurale des discours : Énonciation et interprétation*, Lambert-Lucas, Limoges.
- Simon J. et Toullec B. 2018, *Quand le tweet avec images renouvellent le partage d'informations*, in Mercier A. et Pignard-Cheynel N. (éds), *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Éditions de la MSH, Paris, pp. 131-168.
- Simon J. 2022, *Analyser la mobilisation contre la LPR sur Twitter: enjeux théoriques et défis méthodologiques*, in Massou L., Mpondo-Dicka P. et Pinède N., *Analyses des sites web*, ISTE Editions, London, pp. 141-173.
- Souchier E., Jeanneret Y. & Le Marec J. 2003, *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Paris.
- Wagener A. 2022, *Mèmologie: théorie postdigitale des mèmes*, UGA Éditions, Grenoble.